

Ceci fait partie de la série

Apocalypse de Jean

De

David Roper

Le compte n'y est pas !

Jean dit que le faux prophète “fait que tous, les petits et les grands, les riches et les pauvres, les hommes libres et les esclaves, reçoivent une marque sur la main droite ou sur le front, et que nul ne puisse acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le chiffre de son nom” (13.16-17). Puis l’apôtre ajouta : “C’est ici la sagesse. Que celui qui a de l’intelligence calcule le chiffre de la bête. Car c’est un chiffre d’homme, et son chiffre est 666” (v. 18).

Selon William Barclay, “on a été plus inventif avec ce verset qu’avec aucun autre verset des Ecritures¹”. Robert Mulholland a dit : “On suppose qu’il existe plus de 666 solutions au puzzle de ce chiffre, certaines sont ingénieuses, d’autres astucieuses, et beaucoup sont farfelues².”

Certains manuscrits ont une variante, le chiffre 616, ce qui rend le verset plus confus encore. Que signifie donc ce chiffre 666, ou 616 ? Dans cette présentation nous examinerons quelques suggestions qui ont été faites et nous proposerons une explication judicieuse et raisonnable de ce chiffre.

QUELQUES INTERPRÉTATIONS INSOLITES

Les commentateurs $\chi \xi \varsigma$ interprètent l’Apo-

calypse d’un point de vue historique continu ont essayé de faire de ce chiffre un nombre d’années exact : une période bien déterminée de 666 années. Leurs explications de ce laps de temps ont englobé le paganisme, le catholicisme, et l’islam. Une des objections à cette exégèse est que chacune de ces croyances a duré plus de 666 ans.

Une idée étonnante est que ce chiffre représente “le Messie de Satan”. On arrive à cette conclusion en utilisant la forme suivante pour écrire “666” :

$\chi \xi \varsigma$

Le premier de ces trois symboles est la lettre grecque “chi” qui peut signifier “600”. (J’expliquerai ceci tout à l’heure.) La deuxième lettre, “xi”, peut représenter “60”. La troisième, “sigma”, peut représenter “6”. Ces trois lettres grecques donnent ainsi un total de 666. Ceux qui acceptent cette explication font remarquer que “chi” est la première lettre du mot “Christ”, et “sigma” en est la dernière³. Entre les deux se trouve “xi”, qui ressemble (selon eux) à un serpent. Ainsi, ils suggèrent que ce chiffre

¹ William Barclay, *The Revelation of John*, vol. 2, rev. ed., The Daily Study Bible Series (Philadelphia : Westminster Press, 1976), 100. ² M. Robert Mulholland Jr., *Holy Living in an Unholy World : Revelation*, The Francis Asbury Press Commentary Series (Grand Rapids, Mich. : Francis Asbury Press of Zondervan Publishing House, 1990), 238. ³ D’autres qui croient à cette hypothèse disent que “sigma” représente la première lettre grecque du mot “sauveur”.

correspond à Christ (le Messie) au-dehors et au serpent (le diable) au-dedans ; donc le Messie de Satan. Voici une des très nombreuses objections que l'on peut faire concernant cette interprétation : Dans le texte grec, 666 n'est pas écrit $\chi\xi\varsigma$ (chi-xi-sigma), mais plutôt $\epsilon\xi\alpha\kappa\omicron\sigma\iota\omicron\iota\epsilon\eta\kappa\omicron\nu\tau\alpha\ \epsilon\xi$ (hexakosioi hexekonta hex — six cent soixante-six).

UNE INTERPRÉTATION POPULAIRE

Une idée plus sensée — adoptée par beaucoup de commentateurs — est que le 666 désigne le nom ou le titre de quelqu'un de bien précis. Ceux qui acceptent cette théorie nous assurent que les mots : "le chiffre de son nom" et "c'est un chiffre d'homme" (13.17-18) ne laissent aucun doute que le Saint-Esprit avait en tête une personne spécifique.

Cette interprétation est basée sur une numérologie ancienne appelée "gématrie" : "L'emploi de la valeur numérique des lettres d'un mot pour arriver à un total qui correspond à un nom ou à une association d'idées⁴." A l'époque de Jean, les gens n'utilisaient pas les chiffres arabes (1, 2, 3...). Les Romains utilisaient les chiffres romains, alors que les Grecs et les Hébreux donnaient une valeur numérique à chaque lettre de leurs alphabets respectifs. En grec, "alpha" pouvait signifier 1 ; "beta", 2 ; "gamma", 3 ; et ainsi de suite⁵. Dans l'alphabet latin ce système donnerait par exemple : A égale 1, B égale 2, C égale 3, et ainsi de suite. Ceci peut vous paraître étrange ; mais s'il vous est arrivé d'utiliser les chiffres romains⁶, vous connaissez déjà un système où les lettres représentent des chiffres : "I" égale 1, "V" égale 5, "X" égale 10, et ainsi de suite.

Les Oracles sibyllins⁷ utilisèrent la gématrie pour montrer que le mot grec pour "Jésus" (Ιησους) peut donner le chiffre 888 :

I (iota")	=	10
η ("eta")	=	8
σ (sigma")	=	200
ο ("omicron")	=	70
υ ("upsilon")	=	400
σ ("sigma ⁸ ")	=	200
Total	=	888

Pour les Grecs, la gématrie était surtout un jeu. Un joueur transformait un nom en chiffre⁹, il donnait le chiffre aux autres joueurs, puis il les mettait au défi de trouver de quel nom il s'agissait. Par exemple, si nous utilisons le système A-B-C mentionné plus haut, le nom "David" serait égal à "40" (D = 4, A = 1, V = 22, I = 9, D = 4). On donnerait le chiffre "40" au joueur qui devrait trouver le nom choisi.

Bien qu'il soit facile de transformer un nom en chiffre (tel que "David" = 40), il est difficile de trouver un nom précis à partir de ce chiffre. Avec ce même système, on peut trouver d'autres noms qui égalent aussi 40. Puisque tout chiffre peut avoir plusieurs "bonnes réponses", celui qui propose la devinette est le seul à pouvoir désigner le gagnant. Si nous devons faire ce jeu, la seule façon de connaître avec certitude le nom original serait d'avoir une note de l'apôtre qui dise quelque chose comme : "voir la réponse à la page 60".

Cependant, beaucoup de commentateurs sont convaincus que Jean utilisait effectivement la gématrie, qu'il proposait une devinette à ses lecteurs. Pour cette raison je vais jouer le jeu des chiffres pendant plusieurs pages. Avant de finir, comme Paul, je paraîtrai "parler comme si j'avais complètement perdu la raison" (2 Co 11.23 - FC). Supportez cette folie avec patience ; j'ai mes raisons pour le faire.

La première mention de la gématrie comme explication d'Apocalypse 13.18 se trouve dans les écrits d'Irénée, vers 185 après J.-C¹⁰. Irénée

⁴ William Taylor Smith, "Number", dans *The International Standard Bible Encyclopedia*, ed. James Orr (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1960), 4.2162. ⁵ Les lettres "alpha" à "iota" représentaient les chiffres 1 à 10, puis "kappa" était 20, "lamda" était 30, etc. "Rho" était 100, "sigma" était 200, etc. ⁶ Même aujourd'hui on retrouve les chiffres romains sur le cadran d'une horloge ou pour représenter les siècles. ⁷ Les Oracles sibyllins sont une collection d'écrits apocalyptiques (non inspirés) qui datent de l'époque romaine et qui imitaient les anciens oracles grecs. ⁸ Bien que le ς soit la forme de "sigma" utilisé en fin de mot, dans les Oracles sibyllins le "sigma" du milieu (σ) est répété ici arbitrairement. Le ς , qui aurait dû être utilisé valait "6". ⁹ Un exemple mentionné par beaucoup de commentateurs est un graffiti trouvé sur un mur de Pompéi qui dit : "J'aime celle dont le chiffre est 545." L'auteur de cette inscription déclara son amour pour une certaine femme tout en cachant son nom à ceux qui ne savaient pas qui elle était. ¹⁰ Irénée (c. 140-202 ap. J.-C.) était un disciple de Polycarpe de Smyrne. Il parle du chiffre "666" dans *Contre les hérésies* (5.30.3). Il y réfute les erreurs gnostiques.

cita trois noms ou titres qui donnaient un total de 666.

Un de ces termes est un mot grec qui nous est inconnu aujourd'hui : *Euanthas*. Il s'agissait peut-être du nom de quelqu'un de bien connu à l'époque.

Le deuxième mot est le terme grec *Lateinos*, qui peut signifier "homme latin" ou "chose latine" (parfois traduit par "royaume latin" ou par "empire latin"¹¹). (Afin de simplifier mes explications, à partir de maintenant, je mettrai les lettres de l'alphabet latin qui correspondent aux lettres grecques et hébraïques.)

L	=	30
a	=	1
t	=	300
e	=	5
i	=	10
n	=	50
o	=	70
s	=	<u>200</u>
Total	=	666

Son troisième exemple était *Teitan* (qui était peut-être une autre façon d'écrire "Titus", l'un des empereurs romains¹²) :

T	=	300
e	=	5
i	=	10
t	=	300
a	=	1
n	=	<u>50</u>
Total	=	666

Irénée refusa de choisir entre les trois mots. Il dit : "Si l'auteur avait voulu que nous connaissions le nom, il l'aurait écrit en toutes lettres¹³."

D'autres possibilités ont été présentées, mais

récemment le candidat le plus populaire de ce cryptogramme est l'infâme Néron. Bon nombre de commentateurs affirment catégoriquement que le 666 se réfère à Néron. Pour que le nom de Néron égale 666, il faut y ajouter le titre "César" et écrire son nom ainsi que son titre en hébreu. Voici le résultat :

N ("nun")	=	50
e	=	0 ¹⁴
r ("resh")	=	200
o ("waw")	=	6
n ("nun")	=	50
K ("kaph")	=	100
a	=	0
i	=	0
s ("samekh")	=	60
e	=	0
r ("resh")	=	<u>200</u>
Total	=	666

Ceux qui croient que cette explication est la bonne pensent que le facteur déterminant est qu'en laissant tomber le dernier "n" ("nun") de Néron (comme il s'écrit en latin), les lettres égalent 616, la variante du chiffre qui se trouve dans certains manuscrits. Imaginez leur émerveillement en posant la question : "Quel autre nom pourrait totaliser 616 et 666 ?"

Je n'ai aucun désir de me disputer avec ceux qui sont convaincus que 666 (ou 616) est le chiffre de Néron. Cette conclusion ne nuit pas au texte, ne contredit pas d'autres passages, et s'accorde avec le contexte¹⁵. Cependant, en plus de mes réserves quant à l'emploi de la gématrie ici, cette conclusion me pose les problèmes suivants : (1) Pourquoi faudrait-il changer ou modifier l'orthographe des mots et des titres ? (2) Pourquoi utiliser l'hébreu plutôt que le grec¹⁶ ? G. B. Caird a dit : "Jean écrivait en grec et ne pouvait pas

¹¹ Certains pensent que c'est une référence à l'Empire romain puisque les Romains parlaient latin. D'autres croient qu'il s'agit d'une référence à un roi de Latium. D'autres encore l'appliquent au catholicisme bien que cette idée ne soit pas venue à Irénée. ¹² Titus persécuta les Juifs, mais son frère Domitien persécuta les chrétiens. Certains pensent que "Titus" était peut-être un nom de famille. ¹³ Cité par Henry B. Swete, *The Apocalypse of St. John* (Cambridge : MacMillan Co., 1908 ; tirage, Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., n.d.), 175. ¹⁴ L'alphabet hébreu ne contient pas de voyelles. Ainsi la plupart des voyelles égalent zéro, à l'exception du "o" qui se forme en plaçant une marque sur le "waw", qui égale 6. ¹⁵ Cette interprétation pourrait jouer avec l'idée que la première bête était "Nero redivivus" — c'est-à-dire Domitien. ¹⁶ Certains répondent que l'emploi de l'hébreu aurait rendu le déchiffrement plus difficile pour les officiels romains puisqu'ils connaissaient le grec mais pas l'hébreu.

compter sur une connaissance de l'alphabet hébreu de la part de ses lecteurs¹⁷." (3) Voici le point le plus important : Si cette interprétation est aussi claire que l'on prétend, pourquoi les premiers commentateurs ne trouvèrent-ils pas la solution ? "Par exemple, Irénée (...) suggéra plusieurs significations du 666, mais il ne mentionna pas Néron comme candidat possible et encore moins comme candidat probable¹⁸."

On a proposé d'autres "solutions" à ce puzzle : un auteur a pris la première lettre de chaque nom d'empereur (en grec) depuis Jules César jusqu'à Vespasien et les a additionnées pour arriver à 666¹⁹. Un autre a affirmé que Jean calculait la valeur numérique du titre royal de Domitien frappé sur les pièces de l'époque²⁰.

Ceux qui croient que le but principal de l'Apocalypse était de prédire l'apostasie pensent plutôt qu'il s'agit du système papal de Rome²¹. On dit que l'expression *vicarius filii dei* ("à la place du Fils de Dieu") est incrustée avec des pierres précieuses sur la couronne d'inauguration papale. Quand on additionne les chiffres romains de cette inscription, on arrive à un total de 666²².

Lorsque Alexander Campbell et l'évêque catholique John B. Purcell se rencontrèrent pour un débat en 1837, Campbell montra que les mots grecs "le royaume latin" totalisaient 666. Il affirma que cela devait forcément se rapporter à l'Eglise Catholique. Purcell, qui n'avait apparemment ni imagination ni créativité, ne trouva rien à opposer à cela²³.

Vous avez sans doute déjà compris qu'avec un peu d'ingéniosité on arrive à appliquer ce chiffre à n'importe qui ou à n'importe quoi²⁴. Pendant la Deuxième Guerre Mondiale, on a "découvert" que le 666 se référait à Adolf

Hitler en donnant les valeurs suivantes aux lettres : A = 101, B = 102, C = 103, et ainsi de suite²⁵.

H	=	107
i	=	108
t	=	119
l	=	111
e	=	104
r	=	<u>117</u>
Total	=	666

La liste des méchants, supposés ou réels, dont le nom a été plus ou moins modifié pour qu'il totalise 666, est sans fin. En voici un extrait : Platon, la plupart des empereurs (surtout les responsables des persécutions des chrétiens), tous les papes, différents évêques et archevêques, Mahomet et beaucoup de dirigeants musulmans, la plupart des réformateurs, Napoléon Bonaparte, Oliver Cromwell, Hideki Tojo et Benito Mussolini (en plus d'Hitler), Joseph Staline, Karl Marx, Ronald Reagan et Henry Kissinger²⁶. Certains sont convaincus que ce chiffre se rapporte non pas à une personne mais à l'Union Européenne, à un ordinateur géant en Belgique, ou à une autre menace imaginée. Un des exemples les plus inventifs que j'aie entendu est que le 666 doublé représente le Ku Klux Klan et ses deux chefs.

Frank Pack a donné quatre "règles" assez drôles pour désigner des candidats au "666" :

1. Si le nom propre ne donne pas le bon compte, ajoutez le titre.
2. Si le compte n'est pas bon en grec, essayez l'hébreu ou le latin.
3. Ne soyez pas pointilleux quant à l'orthographe ni à l'emploi de toutes les lettres.
4. Si vous ne trouvez toujours rien, inventez un nom²⁷.

¹⁷ G. B. Caird, *A Commentary on the Revelation of St. John the Divine* (New York : Harper & Row, 1966), 175. ¹⁸ Leon Morris, *Revelation*, rev. ed., The Tyndale New Testament Commentaries (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1987), 38-39. ¹⁹ Cet écrivain a inclus Galba dans sa liste, mais a omis Othon et Vitellius sans raison, à part celle d'arriver au bon total. ²⁰ Cet écrivain a pris le titre complet de Domitien en grec, dont il a abrégé cinq mots pour arriver au bon total, bien que cette forme du titre n'apparaisse sur aucune pièce. ²¹ Ces personnes ont interprété les expressions telles que "l'homme latin" comme des prophéties de la papauté. ²² Les lettres sans valeur numérique en chiffres romains ne sont pas prises en compte et le "u" est traité comme un "v". ²³ *A Debate on the Roman Catholic Religion* (Nashville : McQuiddy Printing Co., 1914), 287-288. ²⁴ Quelqu'un a découvert que "la colère de Dieu" (*orge theou*) donnait 666. Quelqu'un d'autre a vu que *arnoume* donnait aussi 666 et que cela pouvait être une forme grecque de "je nie" qui pourrait donc représenter celui qui renie Christ. ²⁵ On n'explique évidemment pas pourquoi Jean aurait utilisé de l'allemand dans son énigme, ni pourquoi A valait 101 et non 1. ²⁶ Il est clair que si le 666 représente une personne spécifique, c'est probablement quelqu'un de l'époque de Jean. ²⁷ Frank Pack, notes de cours non publiées, printemps 1956.

J'aimerais expliquer ce que je viens de faire ; en latin on l'appelle *reductio ad absurdum* : réfuter une proposition en la réduisant à une absurdité. Un principe similaire est donné dans l'adage : "Ce qui prouve trop ne prouve rien." William Hendriksen avait raison lorsqu'il a écrit : "Essayer d'arriver à une interprétation en additionnant les valeurs numériques d'un nom ne mène à rien puisque cela mène à tout"²⁸. Alan Johnson a écrit :

Toute la discorde et la confusion créées à travers les années par la gématrie aurait dû convaincre l'Eglise qu'elle faisait fausse route. (...) Si Jean cherchait à éclairer les croyants afin qu'ils puissent déjouer la tromperie de la bête et établir un contraste entre la bête et ses fidèles et l'Agneau et ses disciples (14.1 s.), il a certainement échoué ; c'est-à-dire s'il voulait que nous fassions une partie de gématrie²⁹.

UNE INTERPRÉTATION COHERENT

William Smith a écrit : "Il n'y a qu'un exemple clair dans les Ecritures, le chiffre de la bête qui est le chiffre de l'homme, 666 (Ap 13.18³⁰)."³¹ Cela ne vous semble-t-il pas étrange que beaucoup de gens croient (comme Smith l'a affirmé) qu'avant 13.18 tous les chiffres de l'Apocalypse sont symboliques et qu'après 13.18 tous les chiffres sont symboliques, mais que le Saint-Esprit a décidé de jouer à la gématrie avec ce seul et unique verset ? Baldinger a fait remarquer que "l'auteur de l'Apocalypse n'utilise nulle part ailleurs dans son livre un chiffre dont on trouve le sens par des calculs mathématiques ; partout ailleurs les chiffres sont à prendre au sens symbolique"³¹. La question que l'on se pose est évidente : pour conserver une continuité, le "666" ne doit-il pas être pris symboliquement également ?

Quelle est donc la signification symbolique du "666" ? Nous en avons parlé dans la leçon précédente, mais une révision serait utile : nous avons souligné que *puisque sept moins un égale six et que le sept représente la perfection, alors le six dénote l'imperfection ou le mal*. Pour beaucoup de Juifs, le six avait la même connotation que le treize aujourd'hui. Rappelons qu'étant donné

que six est presque sept, le six impliquait la tromperie. Finalement, le six prédit le désastre. Tous ces concepts faisaient partie intégrante de la signification symbolique du chiffre six.

Ces concepts étaient intensifiés par la répétition qui donna "666". Mulholland fait la remarque suivante : "Il y a trois triades dans la vision : Saint, saint, saint (4.8) ; malheur, malheur, malheur (8.13) ; et 666 (13.18). (...) La nature de la bête est donc l'imperfection (le six) 'parfaite' (triplé³²)."³³ Baldinger résume : "Six ! Six ! Six ! C'est la déclaration solennelle du désastre funeste"³³.

CONCLUSION

Qu'est-ce que cela impliquait pour les premiers chrétiens ? Pour imposant qu'ait été l'Empire romain, les officiels qui faisaient respecter le culte de l'empereur représentaient un système voué à l'échec. La même application est valable aujourd'hui : tous ceux qui s'opposent au Seigneur finiront par échouer. Dieu en a donné la garantie, non pas une fois, mais trois fois ! Ainsi, Homer Hailey a écrit :

Le chiffre de la bête, 666, représente l'échec complet et final de tout système humain et de tout effort contre Dieu et son Christ ; tous seront finalement vaincus et sont voués à l'échec total. Cette explication s'accorde parfaitement avec le thème et le but de l'Apocalypse³⁴.

C'est ici le réconfort ; c'est ici la force ; "c'est ici la sagesse" (13.18a).

QUESTIONS

1. Avez-vous déjà entendu des idées bizarres au sujet du "666" ?
2. Parlez des interprétations insolites mentionnées au début de la leçon et des problèmes liés à chacune d'elle.
3. Pourquoi les hommes de l'époque de Jean donnaient-ils une valeur numérique aux lettres ?
4. Utilisez le système A = 1, B = 2, C = 3, etc. pour transformer votre propre nom en

²⁸ William Hendriksen, *More Than Conquerors* (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1954), 273. ²⁹ Alan Johnson, *Revelation, The Expositor's Bible Commentary*, gen. ed. Frank E. Gaebelein (Grand Rapids, Mich. : Regency Reference Library, Zondervan Publishing House, 1981), 12.534. ³⁰ Smith, 2162. ³¹ Albert H. Baldinger, *Preaching from Revelation : Timely Messages for Troubled Hearts* (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1960), 74. ³² Mulholland, 239. ³³ Baldinger, 75. ³⁴ Homer Hailey, *Revelation : An Introduction and Commentary* (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1979), 299.

chiffre. Communiquez votre chiffre au reste de la classe. Y a-t-il quelqu'un d'autre dans la classe dont le nom a la même valeur que le votre ?

5. Cette leçon suggère qu'il est facile de transformer un nom en chiffre, mais qu'il est difficile de transformer un chiffre en un nom spécifique. Pourquoi en est-il ainsi ?
6. Quelle est la solution la plus populaire du "puzzle" de Jean ?
7. Quelles sont d'autres solutions proposées ?
8. Pouvez-vous trouver des noms, des mots, des titres, ou des combinaisons de noms et de titres qui ont la valeur numérique 666 ? (Souvenez-vous des quatre "règles" de Frank Pack.)
9. Quel est le sens symbolique de "six" ? Pourquoi est-il répété trois fois ?
10. Si l'on interprète le "666" de façon symbolique, quel était le message pour les chrétiens du premier siècle ? Quel est le message pour nous aujourd'hui ?

NOTE POUR ENSEIGNANTS ET

PREDICATEURS

Albert Baldinger a intitulé sa leçon sur Apocalypse 13.18 "L'arithmétique de l'Apo-

calypse".

LA SIGNIFICATION DU "6"

Le chiffre "six" inspirait de l'angoisse au Juif qui donnait de l'importance à la signification des chiffres. Il était inférieur au chiffre sacré "sept". Le chiffre "six" représentait l'incapacité d'atteindre le sacré. Pour le Juif, le simple chiffre "six" signifiait le désespoir. Mais quand il était triplé il représentait un mal tellement puissant qu'il ne pouvait en exister de plus grand ; rien n'était pire que ce terrible sort.

Adapté de *Revelation*
William Milligan

CE N'EST QUE "6"

La science observe et expérimente, mais toute la recherche du monde est insuffisante pour atteindre la vérité absolue. Elle ne peut dépasser le "6". L'homme se perfectionne grâce à l'éducation, se réforme grâce à la moralité, mais tous ses efforts ne sont que "6" ; il lui manque le changement divin et le contact divin.

Tout effort humain pour améliorer la nature humaine n'est que 6.

Adapté de *Windows into the Future*
Myer Pearlman